

Mesdames et messieurs,

En vos titres et qualités,

Chers collègues,

Bruxelles, capital(e) étudiant(e) ... Un vivier d'étudiants fraîchement diplômés de l'enseignement secondaire.

Dans le monde agité d'aujourd'hui, quel avenir la société, quel avenir notre université peut-elle leur offrir ?

Certains d'entre eux rentreront directement dans la vie active ... Et pourquoi pas à l'ULB ?

D'autres entameront des études supérieures ... Et pourquoi pas à l'ULB ?

En ce qui concerne les attraits de notre université pour ces derniers, nous laissons nos chers collègues académiques et scientifiques vous décrire les perspectives d'avenir de nos futurs diplômés.

Une carrière académique ? Une carrière scientifique ? Ou même une carrière dans le personnel dit ATGS comme c'est notre cas par exemple.

Parlons-en justement, de cette carrière dans le personnel. Quels attraits notre université peut-elle offrir à ses employés présents et futurs ?

On pourrait sûrement en dénombrer plusieurs mais posons-nous par exemple la question suivante : notre institution présente-t' elle encore une image dynamique ?

Notre société est dans une phase de mutation, c'est un fait, mais avons-nous pris le train en marche de cette évolution ?

Une image vaut mieux qu'un long discours dit-on ... notre discours ne pouvant pas être trop long, nous le ferons donc imagé.

Prendre le train en marche disions-nous. Si on se réfère au site internet de Larousse pour la définition d'un train, on peut lire ceci : « convoi de chemin de fer en ordre de marche constitué par un ou plusieurs engins moteurs remorquant ou non un ou plusieurs véhicules. »

Ce train de l'enseignement et de la recherche ne roule évidemment pas seul, il remorque plusieurs wagons.

Citons d'abord le wagon technologique. Vous vous souviendrez certainement de celui qui avait un large sourire jaune arboré sur ses flancs ; Il arrive presque en gare maintenant mais n'en oublions surtout pas les enseignements tirés lors de son passage.

Parmi les autres wagons, il y a celui de l'immobilier, ou devrions-nous plutôt parler d'un ensemble de wagonnets. Nombre d'entre eux sont en réparation ou en nécessité urgente. D'autres sont prêts à entrer dans la chaîne de montage électromécanique ... nous devons être particulièrement attentifs au bon déroulement des opérations sous peine, à l'image de notre RER bruxellois, d'en parler encore dans plusieurs décennies.

Mais il y a aussi un wagon tout neuf : celui de la nouvelle gouvernance. Un wagon double aux places limitées mais ô combien importantes. Il est un peu tôt pour en faire déjà un bilan détaillé mais rappelons néanmoins la volonté forte de la part de tous les acteurs de l'institution d'avoir des instances de décision réellement participatives et démocratiques.

Revenons à notre définition et nos wagons de tête :

A l'ULB, on peut affirmer raisonnablement que le moteur du convoi est essentiellement humain c'est-à-dire NOUS. Car sans nous tous, académiques, scientifiques, étudiants et membres du personnel administratif, l'ULB ne serait pas, ne serait plus !

S'il semble inutile de rappeler en quoi sont nécessaires les personnels académique et scientifique à l'essor de l'ULB, en revanche il nous semble pertinent de redire devant cette assemblée que le personnel ATGS est aussi un maillon essentiel de la chaîne de par son rôle actif et même proactif tant en central qu'au niveau des facultés.

A ce sujet, mettons fin à l'imbricatio qui consiste à continuellement opposer les facultés et une administration centrale réputée leur mettre en permanence des bâtons dans les roues. Finissons-en avec la scission habituellement faite entre les départements administratifs et les facultés.

Le personnel administratif soi-disant rattaché à l'administration générale ne fait-il pas lui aussi du travail indispensable aux facultés ? Et inversement, celui en faculté ne remplit-t-il pas des tâches liées à la gestion globale de notre université ? Décloisonnons et simplifions notre administration au bénéfice de tous les acteurs de l'institution.

Mais nous nous sommes éloignés de notre question relative à ses attraits pour son personnel.

A l'heure où les magazines spécialisés en management regorgent d'articles relatifs au burn- et bore-out, il nous semble indispensable qu'une des priorités de l'ULB soit d'avoir une politique de gestion des ressources humaines portée vers le bien-être au travail.

A ce propos, nous nous réjouissons qu'un des axes forts de la feuille de route de notre directeur général se porte justement sur cet aspect.

Citons d'ailleurs un des premiers projets entamé dans ce cadre : le projet Métiers. Il s'agit là d'un processus de description et de classification standardisée de fonction(s) auquel, il faut bien l'admettre, on est peu habitué dans cette maison libre examinateur qu'est l'ULB. Nous devons être très attentifs à ce que ce projet ne se fasse pas au détriment des spécificités propres à notre université : nous ne souhaitons pas recruter dans le futur des employés automates ou des directeurs financiers profilés Caterpillar ou Axa assurances.

Mais on peut, on doit aller plus avant pour améliorer la qualité de vie sur notre lieu de travail...

Smiley et l'informatisation de nos processus qui en découle sont sur les rails ... Alors pourquoi ne pas permettre à ceux qui le veulent de télétravailler par exemple ?

Quand on sait que nombreuses sont les personnes qui viennent de loin pour travailler et passent plus d'une heure matin et soir dans les transports en commun ou les embouteillages routiers, ne devrions-nous pas trouver des alternatives à cela ? Alternatives rimant avec écologie, confiance mutuelle, voire même libération d'espaces de travail. A l'aube des grands chantiers immobiliers que notre université va connaître, cet élément n'est sans doute pas à négliger.

Et pour ceux qui ne peuvent pas télétravailler, nous direz-vous ? D'autres pistes d'amélioration existent aussi : un aménagement concerté du temps de travail, une ambiance de travail agréable, un environnement intellectuellement enrichissant, des moments de convivialité ou des possibilités d'évolution de carrière.

En conclusion, l'année académique qui commence aujourd'hui devra être porteuse en projets.

Elle est aussi une année particulière avec le passage de relais entre un recteur sortant et un nouveau recteur élu. Nous espérons, qu'à l'inverse de notre équipe masculine du 4*400 m aux derniers JO, nous ne resterons pas cette fois-ci au pied du podium.

Le personnel ATGS vous souhaite une très belle année académique.